

# La Tunisienne Meriam Abidi a failli se faire massacrer à Paris parce qu'elle défendait le droit au blasphème

écrit par Diogene le païen | 14 novembre 2019



Voilà ce que Mélenchon et toute la clique gauchiste défend. L'agression d'une simple femme par une foule haineuse parce qu'elle défend juste le droit de critiquer l'islam. C'est parce qu'ils lui ont arraché sa pancarte qu'elle a enlevé son pull pour faire apparaître ses seins et sa défense de la laïcité. Elle savait ce qu'elle risquait au milieu de musulmans chauffés par des islamistes et convaincus d'être dans leur droit puisqu'ils réclament le droit pour les musulmans de vivre comme en pays musulman.

En tout cas ne manquez pas cet article-enquête qui raconte l'enfance musulmane de Meriam et les mille raisons qu'elle a de dire non au délit de blasphème, non au voile, non à

l'islam .

Meriam est de la graine des Zineb, nous sommes fiers qu'elle ait choisi la France pour et s'y réfugier et nous aider dans notre combat contre l'obscurantisme.

Quant aux Femen catolicophobes mais islamophiles, leur attitude ne nous étonne pas du tout.

### **Christine Tasin**

*Face à la bêtise, essentiellement machiste, d'une idéologie mortifère, une femme libre se dresse, la gorge nue, pour crier sa révolte.*

*Elle a vécu dans sa chair ce que l'hydre nauséabond a de plus ignoble.*

*Cette saloperie de secte abjecte pourrit la vie de millions de personnes soumises...*

*Et Meriam est une véritable insoumise !*

*Ne cherchez pas plus loin le courage : c'est cette femme admirable qui l'incarne !*

*C'est un article de Valeurs actuelles qui nous le dit.*

### **Diogène**

.

**Meriam Abidi, la féministe conspuée par les Femen qui combat l'islam politique**

Son apparition gorge au vent lors de la marche contre l'islamophobie, le 10 novembre à Paris, a fait scandale. Mais, qui est donc Meriam Abidi, cette militante féministe

qui combat le communautarisme islamique ?

« *Solidarité avec les femmes voilées.* » Le cortège de la marche contre l'islamophobie qui rallie la place de la République, à Paris, scande sans relâche ce slogan sans équivoque. Alors que les manifestants atteignent le boulevard de Denain, une femme d'une quarantaine d'année brandit avec panache un écriteau où est inscrit « **Le blasphème est un droit républicain** ». Son nom : Meriam Abidi. Alors qu'elle tente de protester contre l'instrumentalisation du corps de la femme dans la religion musulmane, elle est violemment prise à parti par plusieurs individus.

Au loin, les sifflets désapprobateurs de la foule s'abattent sur elle. Tentant de s'accrocher tant bien que mal à sa pancarte, Meriam Abidi cède sous la brutalité des gestes de ses détracteurs. Elle ne se résigne pas et décide de faire entendre sa voix autrement. D'un coup d'un seul, elle défait sa veste. Seins nus, les poings levés vers le ciel, la jeune femme arbore sur son buste un pan de phrase courageux : « **Ne bradons pas la laïcité** ». Son prêche ne convainc pas. La vindicte populaire s'abat avec hystérie sur cette dernière. Les insultes en arabes fusent. On lui jette des bouteilles en plastique à la figure. La grande piété des hommes musulmans est particulièrement perturbée par le geste de Meriam Abidi, qui seins nus proteste contre la dictature sexuelle du Coran.

Poings levés, elle ne renonce pas mais se fait rapidement évacuer par le service d'ordre de la manifestation. Un homme perché sur un lampadaire va même jusqu'à recouvrir le corps de la "perturbatrice" par le drapeau palestinien. Elle est escortée sous la garde "bienveillante" de militants anti-fa qui lui demandent de «fermer sa gueule». Le service

d'ordre la plaque violemment contre la porte cochère du 6 boulevard de Denain, tandis que la foule vengeresse la conspue. Un membre de la sécurité lui demande de lui serrer la main et de se taire après qu'elle ait fait passer son message.

Meriam n'en démord pas et scande « *vive Charlie* » et « *la France n'est pas raciste* ». Le courage si ce n'est son audace déplaît aux défilants qui scandent encore plus fort « *solidarité avec les femmes voilées.* » **Voilée par la foule qui recouvre son corps par des foulards**, Meriam Abidi est interpellée par la Police qui la place en garde-à-vue. Ultime affront fait à cette femme qui lutte de toutes ses forces contre l'islam politique, le groupe des FEMEN d'Inna Shevchenko se désolidarise de son action. Elles publient un [communiqué](#) décrivant son geste. Pourtant, malgré les critiques la cataloguant de « féministe blanche islamophobe » **Meriam Abidi est une figure du féminisme en Tunisie.**

**Face à la misogynie du fondamentalisme religieux du Coran,  
Meriam Abidi fait le choix d'un féminisme pacifique**

La vie n'a pas toujours été facile pour Meriam Abidi. Née en 1980, à Kasserine en Tunisie, dans une famille pauvre, Meriam Abidi a vécu une enfance difficile. Elle comprend vite que les règles sociales imposées par la religion musulmane pèsent sur son statut de femme. Les interdits prônés par les imams sont nombreux : elle n'a pas le droit de s'habiller comme elle décide, ni de jouer dans la rue avec ses copines. De plus, sa famille est très exigeante et lui demande de se comporter comme une bonne musulmane, en dehors de la cellule familiale. **Se comporter comme une bonne musulmane ? Cette phrase interpelle la jeune fille qui n'en comprend pas bien le sens jusqu'à ses 13 ans. Une jeune fille de son quartier qu'elle connaît bien est empoisonnée par ses proches, pour être tombée enceinte. Cette peur va**

gâcher son adolescence.

À 18 ans, elle se prend d'affection pour un jeune garçon de son quartier. L'attraction est mutuelle. Les parents de Meriam approuvent cette relation. Pourtant, cette attirance va virer au cauchemar. Son petit copain l'invite chez lui. Ils se retrouvent seuls. Sous prétexte d'un jeu, elle est attachée aux barreaux du lit de son amoureux. Il va alors se jeter sur elle et la déshabiller brutalement. À 18 ans, Meriam Abidi est violée par cet être qu'elle considérait comme cher à son cœur. Après l'avoir prise en photo, nue et attachée au lit, l'homme fait chanter sa victime. Il lui ordonne de lui obéir. Il menace Meriam en jurant devant Dieu de diffuser les photos si elle ne fait pas ce qu'il lui dit. L'adolescente s'exécute. Par peur de représailles et par honte de la réaction de sa famille, elle demeure cloîtrée de force chez elle pendant un an et demi. Sa famille devient sa prison. Elle a peur des siens. Son compagnon d'alors va l'obliger à se marier de force avec lui. Meriam refuse et quitte précipitamment la Tunisie pour rallier en 2006, la France.

.

En 2013, elle rejoint les rangs du très controversé groupe féministe "Femen". Sa rencontre avec Inna Shevchenko est un déclic. Elle se jure de lutter de toutes ses forces contre les abus de la religion musulmane sur la condition de la femme. Face à la misogynie du fondamentalisme religieux du Coran, Meriam Abidi fait le choix d'un féminisme pacifique. Elle affronte dans les yeux ceux qui longtemps ont nui son existence en rabaissant son image de femme et de musulmane. Désormais, elle fait table rase de cette morale islamique qu'elle a longtemps porté comme un lourd fardeau.

.

Membre active du groupe, elle monte au créneau à plusieurs reprises contre les représentants du fondamentalisme islamique. En 2015, seins nus, elle perturbe le rassemblement des imams radicaux lors du salon de la femme musulmane de Pontoise. Lors de cette manifestation, elle scande en arabe, « *personne ne me soumet, personne ne me possède, je suis mon propre prophète* ! ». Cette phrase marque les esprits. En 2016, seins nus, elle participe à l'interruption du 33e rassemblement des musulmans de France, organisé au Bourget, par Tariq Ramadan et ses complices, les frères musulmans. Elle initie le cri de colère des Femen, « *Allah n'est pas un politicien* » et défie publiquement l'islamologue. Meriam Abidi met tout son cœur dans la cause. Pourtant, elle sera de nouveau trahie par celle qu'elle considérait comme sa sœur, Inna Shevchenko.

Les Femen renient l'une des leurs

[...]

*Pour lire l'ensemble de l'article voir sur Valeurs actuelles*

**Si leur idéologie est volage, il n'en est pas de même pour Meriam Abidi qui a été au bout de ses convictions et de son combat.**

<https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/societe/meriam-abidi-la-feministe-conspuee-par-les-femen-qui-combat-lislam-politique-112788>